



L'accueil de nos enfants en milieu scolaire et préscolaire

Synthèse de l'enquête auprès des adhérent·es fin 2024

Introduction

La commission Éducation de l'Association des Parents et futurs parents Gays et Lesbiens tient à remercier vivement les **336 familles adhérentes qui ont pris le temps de répondre** à cette consultation d'ampleur nationale par l'intermédiaire de questionnaires que nous avons proposés par voie numérique à l'automne 2024. Etant donné qu'au sein de notre association un certain nombre d'adhérent·es n'ont pas encore d'enfant, cela représente environ la moitié des familles adhérentes déjà parents sur nos 2200 adhérent·es.

Les réponses se répartissent ainsi :

- 130 réponses de parents d'enfants de moins de 3 ans (n'étant pas encore scolarisés),
- 180 réponses de parents d'enfants dans le premier degré (maternelle et primaire),
- 26 réponses de parents d'enfants scolarisés dans le second degré (collège et lycée).

Grâce à ces retours, parfois (très) détaillés dans les questions ouvertes, nous avons pu obtenir un panorama intéressant faisant émerger des **leviers** et des **freins** dans l'**accueil et l'accompagnement de nos enfants** en milieu scolaire et préscolaire.

Nous tenons à remercier Stéphanie PRAT de la commission recherche qui nous a aidés à faire un premier travail de compilation des résultats bruts des 3 enquêtes. En effet, nous rappelons ici que les membres de la commission éducation ne sont pas des professionnels de la statistique ni de la recherche ; par conséquent, les analyses sont certainement parcellaires et parfois manquent de rigueur scientifique mais nous avons cherché à compiler ces données et analysé les réponses ouvertes, avec nos regards croisés, afin d'**envisager des pistes de réflexions** qui seront sans doute un point de départ pour des **projets futurs** dans le but d'accompagner au mieux nos enfants et leurs encadrant·es, de la petite enfance au lycée.

1. Contexte et profil des familles

L'étude met en lumière la répartition géographique des répondants ainsi que les choix – ou parfois les contraintes – en matière de structures d'accueil. Nous notons de prime abord **une majorité urbaine** mais également **un ancrage en zones rurales non négligeable**.

Sans surprise, à l'instar de la répartition géographique de nos adhérents sur le territoire national, une majorité des familles interrogées résident dans de grandes agglomérations (plus de 100 000 habitants), représentant 56,6% des répondants.

D'après l'INSEE, environ 42% de la population française vit dans ces grandes agglomérations. Cela suggère donc une **surreprésentation des familles homoparentales en milieu urbain**, probablement en lien avec un environnement perçu comme plus inclusif, par une plus grande acceptation sociale présumée et un tissu associatif LGBT plus développé dans les grandes villes.

À l'inverse, les zones rurales, qui regroupent environ 20% de la population nationale, sont représentées dans l'enquête à hauteur de 20,1%, soit un taux équivalent à la moyenne. Cette stabilité indique que malgré les difficultés potentielles d'accès aux services, les familles homoparentales ne sont pas absentes de ces territoires. Ce chiffre semble mettre en évidence une certaine **normalisation de la parentalité LGBT sur l'ensemble du territoire**, tout en interrogeant sur l'accessibilité aux services d'accueil dans les zones moins densément peuplées.

Ces données invitent également à réfléchir à la manière dont les structures d'accueil de nos enfants, qu'elles soient publiques ou privées, accompagnent les familles homoparentales. La question de la formation des professionnel·les, de la représentation des divers modèles familiaux dans les activités pédagogiques et de la lutte contre les discriminations reste cruciale. De nombreuses familles doivent encore composer avec des **regards normatifs ou un manque de connaissance de leur réalité**.

2. Accueil et Inclusion

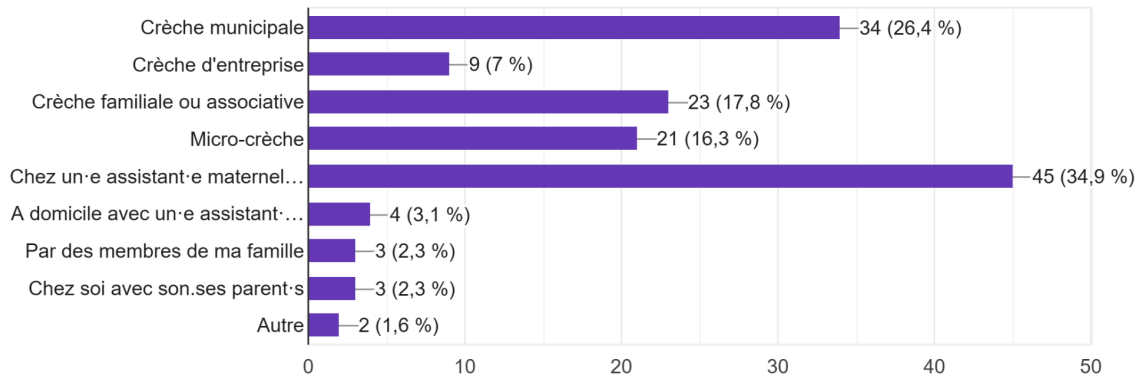
a. Inclusivité administrative et accueil institutionnel

Les données montrent une diversité dans les types de structures d'accueil utilisées par les familles. Les assistantes maternelles (34,9%) et les crèches municipales (26,4%) sont les options les plus courantes, suivies par les crèches familiales/associatives (17,8%) et les micro-crèches (16,3%).

Ces chiffres reflètent une **adaptation des familles aux différentes offres disponibles**, mais aussi des besoins spécifiques en termes de flexibilité et de proximité.

Dans quelle structure votre enfant est-il accueilli ?

129 réponses

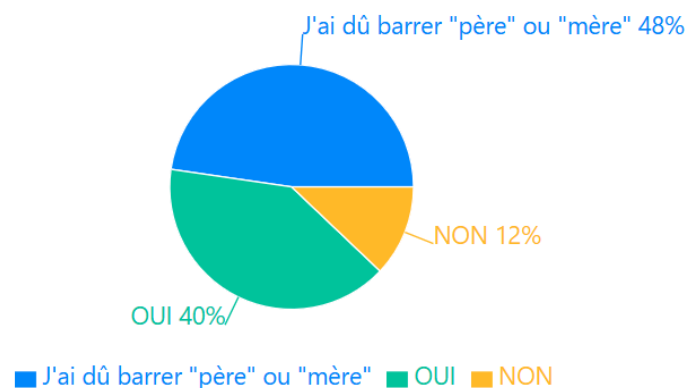


Il est intéressant de noter que, selon la DRESS, en France métropolitaine, 56 % des enfants de moins de 3 ans sont gardés principalement par leurs parents, soit plus de la moitié des familles. Nous pouvons nous questionner quant à la raison de ces écarts : **faire garder nos enfants en dehors du cercle familial est-il un choix ou une contrainte ?**

Nous pouvons penser, entre autres mais pas seulement, aux couples d'hommes qui ne bénéficient pas (ou pas tous) de congé spécifique selon leur parcours (GPA par exemple) et au fait que, statistiquement et eu égard aux normes sociétales encore actuelles, les hommes s'arrêtent moins de travailler pour élever leurs enfants. Nous pouvons également penser à l'hypothèse d'un éloignement ou d'une fracture entre la famille et les parents homosexuels qui pourrait expliquer que nos adhérents ne puissent pas faire garder leurs enfants par les grands-parents par exemple. Il est difficile de le justifier et de l'expliquer précisément mais cet écart significatif questionne.

Inclusivité des fiches de renseignement

Les documents administratifs étaient-ils adaptés à la diversité familiale ?



L'inclusivité administrative reste un point de vigilance. Si 2 familles sur 5 jugent les fiches de renseignement inclusives, 1/5 les trouvent non inclusives. De plus,

presque **la moitié des familles ont dû barrer "père" ou "mère" sur les formulaires**, ce qui montre un besoin clair d'adaptation des documents administratifs, surtout dans le 1er degré.

Points d'amélioration proposés

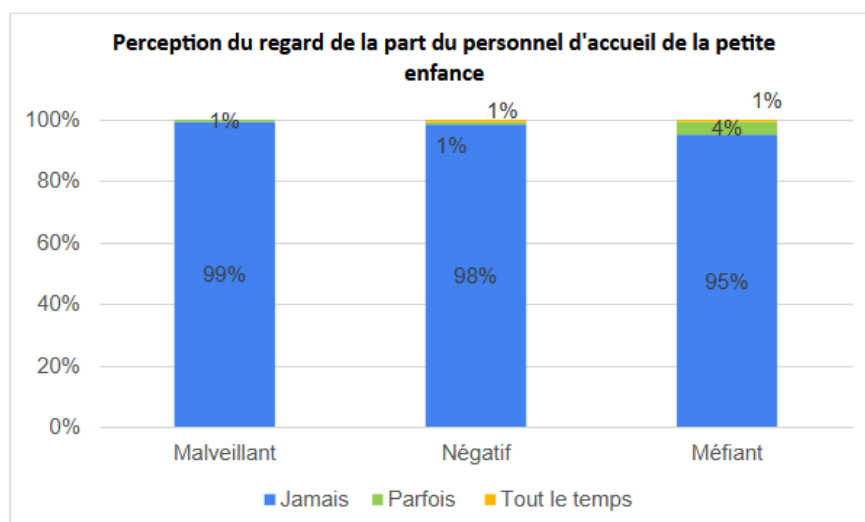
- **Adapter les formulaires** pour **refléter la diversité des configurations familiales**.
- **Former les professionnels** à l'accueil de familles non traditionnelles pour éviter des maladresses administratives.

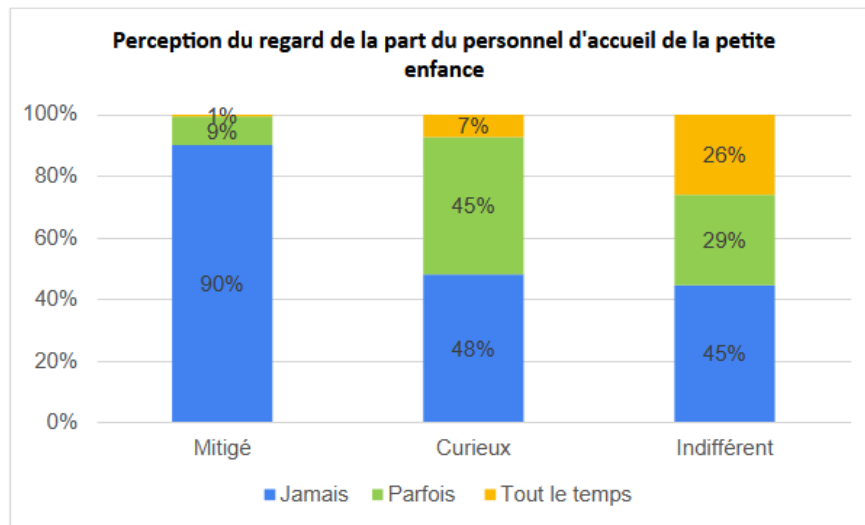
b. Perception du regard des professionnels d'accueil et des personnels scolaires

Concernant les **attitudes et comportements** des professionnels, les résultats sont **globalement positifs**. Dans les structures préscolaires, 88,1% des familles ressentent "tout le temps" un regard bienveillant de la part des professionnels, et 76,4% perçoivent un regard positif constant. Ces chiffres montrent une **attitude accueillante et respectueuse**, essentielle pour l'intégration des familles.

Dans le cadre scolaire, les perceptions sont également favorables : 89 répondants ressentent "tout le temps" un regard positif, et 113 "tout le temps" un regard bienveillant. Les attitudes négatives sont rares (seulement 6 répondants "parfois").

Cette bienveillance perçue a un impact direct sur le **sentiment de sécurité et de confiance des familles**. Par exemple, 95,3% des familles sont satisfaites de la prise en compte de leur configuration familiale dans les structures préscolaires. Ce chiffre élevé montre que les efforts d'inclusion portent leurs fruits.





Points de vigilance

- **Maintenir et renforcer la formation des professionnels** pour garantir une attitude bienveillante et inclusive.
- **Sensibiliser les personnels** aux spécificités des familles diverses pour éviter les **comportements indifférents ou curieux** (66 répondants "parfois" indifférents, 82 "parfois" curieux).

c. Perception du regard des autres familles

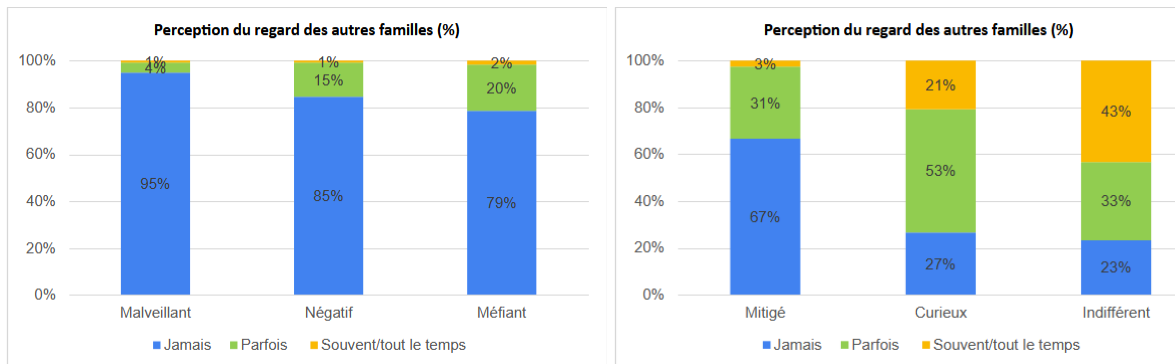
Les interactions entre familles sont majoritairement positives, bien que de manière moins prégnante que celles provenant des structures d'accueil. Dans les structures préscolaires, 85,1% des familles ressentent "souvent" ou "toujours" un regard bienveillant de la part des autres parents, et 84,6% ne ressentent "jamais" de regard négatif.

Ces chiffres montrent une acceptation générale des familles diverses.

Dans le cadre scolaire, les perceptions sont similaires : 73 répondants ressentent "souvent" un regard positif, et 118 "jamais" de regard négatif. Cependant, des sentiments d'indifférence persistent (73 "souvent" indifférents).

Cette indifférence peut refléter des réalités diverses : les autres familles ne font pas de différence et sont donc inclusives, c'est un point de satisfaction, mais il peut aussi s'agir d'une volonté de ne pas percevoir voire de ne pas considérer nos familles.

Par ailleurs, le sentiment d'acceptation est dominant, mais **des cas de rejet ou d'indifférence subsistent**. Par exemple, 5,8% des familles en structures préscolaires ne ressentent "jamais" de bienveillance, et 14,5% perçoivent "parfois" un regard négatif. Ces chiffres, bien que minoritaires, méritent attention.



Points d'amélioration

- **Organiser des événements** ou des ateliers pour favoriser les **échanges entre familles et renforcer la cohésion sociale**.
- **Sensibiliser les parents** aux réalités des familles diverses pour réduire les comportements indifférents ou négatifs. Pourquoi ne pas suggérer de consulter la bibliographie de l'APGL à cet effet ?

d. Communication et Relations

La communication entre les familles et les structures d'accueil est globalement satisfaisante. Dans les structures préscolaires, 75,8% des familles trouvent la réalité meilleure qu'imaginée, et 80,3% se disent "très satisfaites".

Ces chiffres montrent une **bonne qualité des échanges** et une **adaptation des structures aux besoins des familles**.

Dans le cadre scolaire, les échanges avec le corps enseignant sont équilibrés : 12 répondants ont évoqué leur composition familiale, tandis que 12 autres ne l'ont pas fait car cela ne s'y prêtait pas. Cela montre une certaine flexibilité dans les interactions.

Concernant l'échange avec le corps enseignant et la participation aux événements : la participation aux réunions parents-professeurs est élevée (18 répondants y assistent en couple), ce qui montre un **engagement des familles**. L'implication dans les associations de parents est variable, avec un engagement principalement avec la FCPE.

Points d'amélioration

- **Renforcer les canaux de communication** pour inclure toutes les familles, notamment celles ayant des contraintes logistiques.
- **Encourager la participation aux associations de parents** pour renforcer l'implication des familles dans la vie scolaire.

Pour synthétiser, les données montrent une **inclusion globale positive des familles dans les structures préscolaires et scolaires**, avec des points forts en termes de bienveillance et de satisfaction.

Cependant, des efforts sont nécessaires pour **adapter les documents administratifs, renforcer la formation** des professionnels, et **améliorer les interactions entre familles**. Les besoins exprimés, tels que des formulaires plus inclusifs et une sensibilisation accrue, doivent être pris en compte pour continuer à **progresser vers une inclusion pleine et entière**.

3. Satisfaction et Expérience

a. Petite enfance

Grâce aux témoignages des parents de petits enfants, on dresse un constat globalement très positif, car plus de **3 familles sur 4 trouvent la réalité meilleure qu'imaginée**. Puis plus modérément, l'autre quart des familles trouve la réalité comme imaginée, conforme aux attentes. Aucune famille ne trouve la réalité pire qu'imaginée.

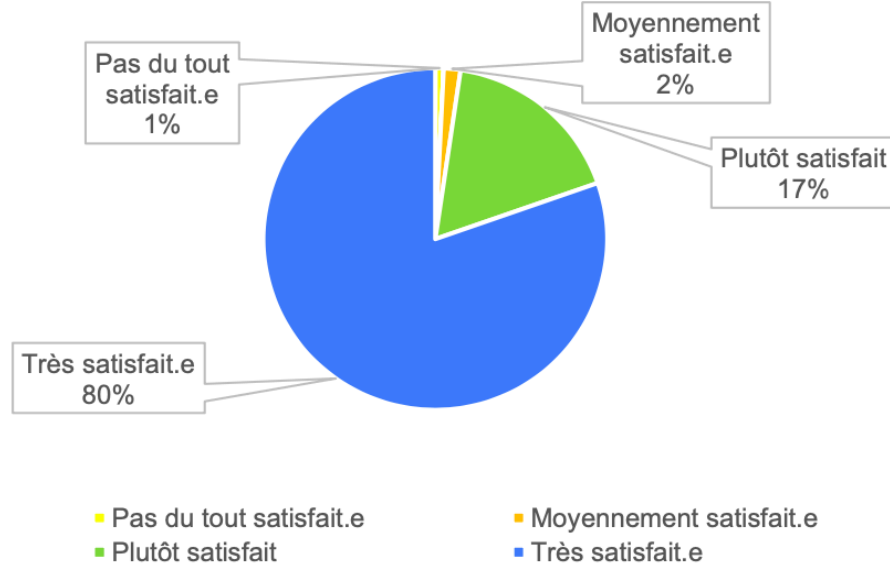
L'accueil heureux envers les familles homoparentales est renforcé par le sentiment de "souvent" ou "toujours" avoir un regard bienveillant des autres familles : 103 familles soit 85,1%.

Le constat est remarquable voire optimiste : **95,3% des familles sont satisfaites de la prise en compte de leur famille dans le milieu de la petite enfance**.

Ce qui est confirmé sur la rareté de la négativité : 99 familles (84,6%) ne ressentent "jamais" un regard négatif. Toutefois, dans les verbatims, nous avons eu un retour qui pourrait laisser penser à une discrimination : « *Aucune AsMat a qui on s'est adressé ne nous a répondu. Mais certaines se sont adressées à nous via une plateforme sur laquelle on n'apparaissait pas comme famille homoparentale, pour nous dire spontanément qu'elles avaient de la place* ». **Cette expérience est regrettable mais elle ne représente pas la majorité des retours**.

La satisfaction et l'expérience globale révèlent que 4 familles sur 5 sont très satisfaites.

Globalement, êtes-vous satisfait-es de l'accueil de votre enfant?



Toutefois, nous sommes **loin d'être des familles « standardisées » et « intégrées »** car presque **1/4 des familles (23,4%) expriment globalement une fragilité sur le regard des autres familles**, marquée de vigilance avec ces distinctions : une bienveillance dite « occasionnelle » pour 8,5%, "parfois" un regard bienveillant avec 9,1% et le triste constat sur une persistance de 5,8% d'entre eux qui ne ressentent "jamais" un regard bienveillant.

18 familles expriment une négativité du regard des autres familles : occasionnelle à 14,5% et fréquente à 0,9%.

Une famille relate une expérience globale insatisfaisante, sans qu'on puisse l'associer à des éléments particuliers. Il convient de contextualiser aussi le fait que ces parents d'enfants en bas âge rencontrent peut être certaines problématiques identiques à celles des parents *lambda* (problèmes administratifs, logistiques, organisation familiale, problèmes de place en crèche, problèmes émotionnels liés à la séparation, notamment pour le premier enfant, etc). Toutefois, cela n'empêche pas de rester vigilant à l'avenir sur le ressenti et le vécu des familles.

Ce questionnaire nous en apprend beaucoup sur les structures d'accueil avec de beaux détails sur la petite enfance. **Le premier questionnaire aborde le fait que l'expérience des parents qui débutent dans l'institution éducative se passe très bien.** Globalement, sur la perception du regard des professionnels d'accueil de la petite enfance, 88,1% des familles ressentent "tout le temps" un regard bienveillant. Étude confirmée car 119 familles (98,3%) ne ressentent "jamais" un regard négatif.

L'absence d'éléments négatifs à la lecture de certains verbatims est plutôt rassurante. Pour autant, 12 familles (9,5%) ressentent "parfois" un regard bienveillant et 3 familles (2,4%) ne ressentent "jamais" un regard bienveillant. Ces réponses viennent nuancer les résultats précédents et doivent constituer des points de vigilance.

Sous ce même angle d'accueil des professionnels, 76,4% familles ressentent "tout le temps" un regard positif, ce qui marque une positivité constante. En nuance, la

positivité occasionnelle existe : 21 familles (17,1%) ressentent "parfois" un regard positif. Et au pire : une absence de positivité car 7 familles (5,7%) ne ressentent "jamais" un regard positif.

Voici le classement des familles très satisfaites avec attribution de la note maximale de 5 suivant le type de structure d'accueil :

1. Assistant-e maternel-le : 83,7%
2. Crèche familiale/associative : 83,3%.
3. Micro-crèche : 82,4%
4. Crèche municipale : 65,4%

Qu'en est-il de la relation parents-professionnels au sein des structures d'accueil ?

Nous observons dans un premier temps une **adaptation confirmée** car au moins 46 sur 129 familles indiquent explicitement une prise en compte de leur famille. Dans un deuxième temps, il y a absence d'événements car environ 20 familles indiquent que des fêtes (fête des familles, fête des parents) ne sont pas célébrées. En dernier lieu, plusieurs familles mentionnent les efforts d'une adaptation en cours, et **quelques familles pointent du doigt une non-adaptation signalant une absence de prise en compte.**

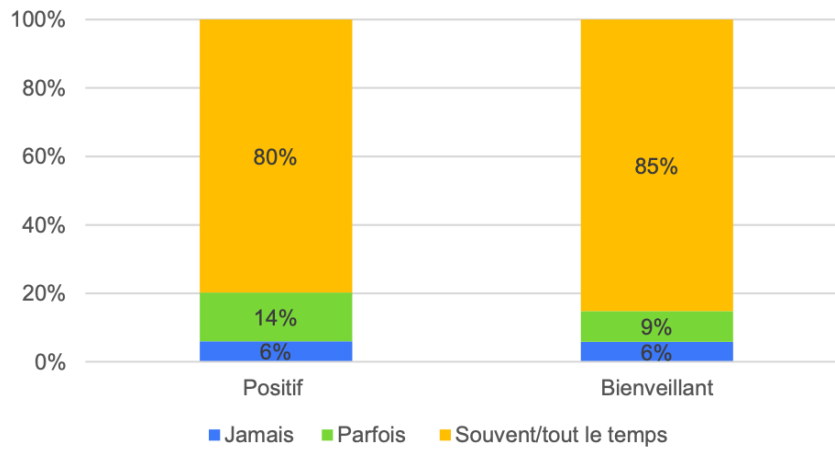
b. Le premier degré : école maternelle et primaire

L'enquête pose des questions différentes de celle sur la petite enfance. Les réponses sur les perceptions du regard des autres familles se ventilent ainsi.

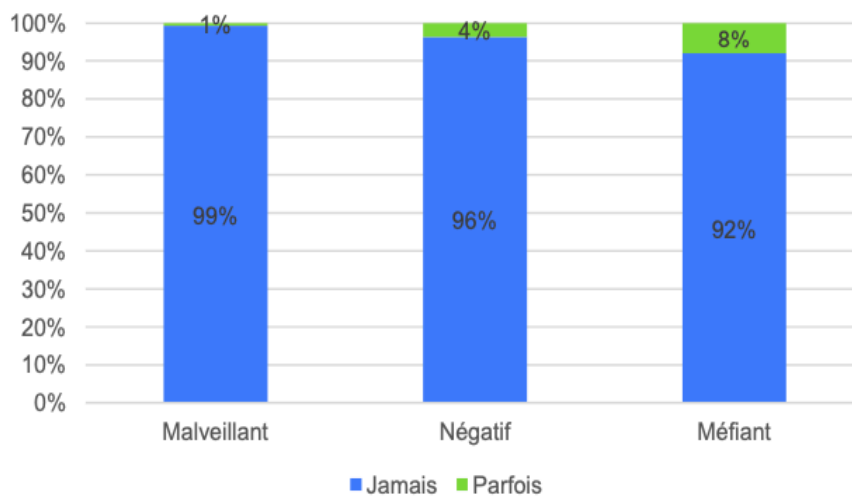
L'**environnement scolaire semble généralement favorable** pour les enfants de familles homoparentales. **Les enseignants tiennent généralement compte de la composition familiale pour les événements comme la fête des mères/pères** (134 réponses positives).

Le principal point d'amélioration concerne l'inclusivité administrative (fiches de renseignements). Nous pouvons partager aussi les réponses la perception du regard des personnels scolaires :

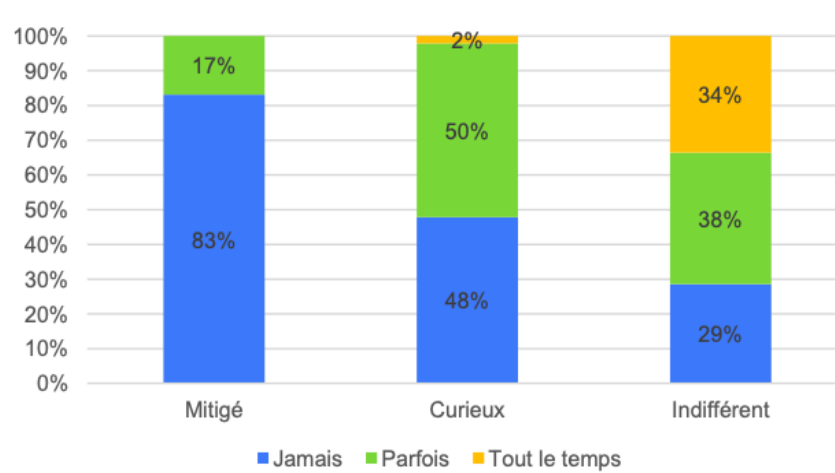
Perception du regard des autres familles (%)

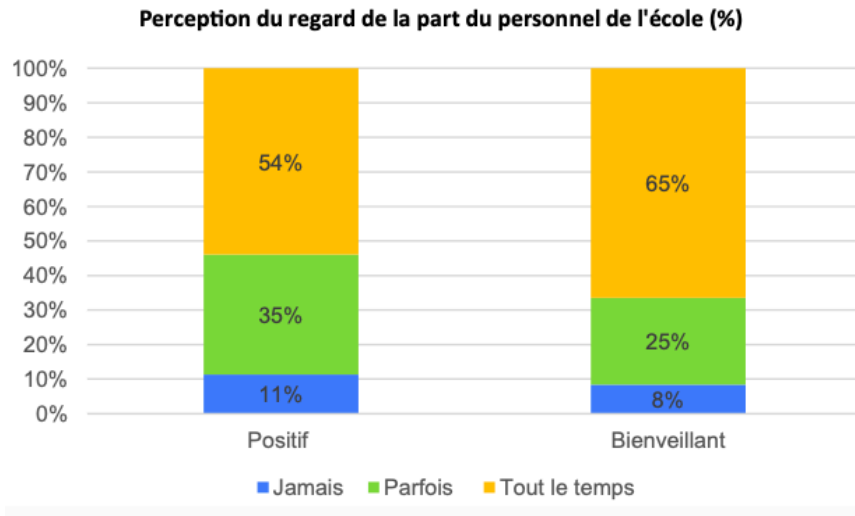


Perception du regard de la part du personnel de l'école (%)



Perception du regard de la part du personnel de l'école (%)





Ces résultats globalement optimistes du premier degré s'alignent avec ceux de la petite enfance.

c. Le second degré : collège et lycée

Du fait de la plus faible représentation d'homoparents inscrits à l'APGL et ayant des enfants au collège ou lycée, les résultats sur nos 26 familles sont moins explicites et méritent d'être plus détaillés dans les prochaines années.

Il en ressort tout de même un même constat positif vu **l'épanouissement général** car 24 enfants décrits comme épanouis contre seulement 2 non-épanouis. Il n'est pas dit explicitement si ces derniers non-épanouis vivent une (pré) adolescence difficile liée à leur profil familial ou à cause d'autres éléments externes. On peut relever que **très globalement, "nos enfants vont bien", même dans le secondaire !**

La forte implication dans les voyages scolaires (21) et candidature aux élections de délégués (17) démontrent une **participation active à la vie scolaire**. De même, on constate une **implication de nos enfants face à la lutte contre les discriminations**. De fait, leur modèle familial les sensibilise très certainement aux différences. D'après notre enquête, nos enfants trouvent leur place, preuve en est : nous n'avons pas de verbatims alarmants.

4. Implication des Parents

On note une **forte implication des parents** de la crèche au lycée et une **transparence dans la présentation de leurs familles**.

- Petite enfance : 15,9% encadrent des sorties. Dans le 1er degré on atteint

67,4% de parents adhérents qui encadrent les sorties scolaires, cela démontre une **forte implication de notre part au sein de l'école de ses activités**.

- On remarque également une **représentation importante des parents au conseil d'école** : 33,5 % ; de même dans le second degré, 38,5% sont représentants des parents d'élèves et 56 % sont en contact avec les fédérations de parents d'élèves. Au lycée beaucoup de parents vont ensemble aux réunions parents-professeurs, ce qui montre que **nos adhérents rendent visibles nos familles dans les structures scolaires** et lors des temps forts de la scolarité des enfants, **ils ne s'auto-censurent pas à l'école**.
- De même que la plupart des familles présentent leur composition familiale (*«c'est de notre propre chef que nous avons voulu signifier notre composition familiale»*, *«nous prenons l'initiative chaque année de nous présenter aux enseignants»*) lors de l'inscription, elles restent ensuite en contact étroit avec les structures qui accueillent leurs enfants.

5. Expérience de l'enfant (relatée par les parents répondants)

a. Le premier degré : école primaire

La majorité de nos enfants sont inscrits en école publique à 87 %, les autres se répartissant en école privée sous contrat 6 %, école privée confessionnelle 5 % et école privée hors contrat 2 %. Au niveau national, 83% des élèves sont scolarisés dans le public. Les familles qui ont répondu à notre sondage ont donc **davantage fait le choix du public au détriment du privé**.

A la date de l'édition du questionnaire concernant la scolarisation avant le collège, la majorité des enfants étaient inscrits en maternelle pour 57 % et donc 43 % pour le primaire. Cette répartition peut partiellement confirmer la tendance que les couples LGBT semblent avoir de moins en moins de freins à fonder une famille car plus d'enfants de ce groupe sont dans les petits âges.

Concernant les expériences des enfants, **la grande majorité semble épanouie** dans leurs écoles pour 97 % et l'on note que 82 % d'entre eux n'ont - a priori - pas subi de propos ou actes stigmatisants.

La grande majorité **invite sans problème à la maison leurs camarades** de classe à 84 % et 89 % des enfants sont invités chez leurs camarades. Il n'y a donc pas, visiblement, de tendance à craindre la visibilité de leur schéma parental aux yeux des camarades et de leurs familles (bien que subsiste un écart de 5 points entre le fait d'accueillir ses camarades chez soi et celui d'aller chez les autres).

Concernant l'environnement scolaire, les parents perçoivent le **regard du personnel** scolaire comme **majoritairement positif**. Sur le même modèle, le regard des **autres familles** est **majoritairement positif ou au pire indifférent**.

Pour conclure, nous pouvons indiquer que :

- L'environnement scolaire semble généralement favorable pour les enfants de familles homoparentales.
- Le principal point d'amélioration concerne l'inclusivité administrative (fiches de renseignements).
- Les enseignants **tiennent généralement compte de la composition familiale pour les événements comme la fête des mères/pères** (134 réponses positives sur 180).
- Bien que les expériences soient majoritairement positives, **près d'1 enfant sur 5 a déclaré avoir subi des propos ou actes stigmatisants**. Cette proportion est non négligeable, d'autant plus si on considère qu'il existe certainement des cas de propos stigmatisants non rapportés.

Voici quelques exemples de témoignages :

« Pour mon fils aîné de 8 ans : un autre enfant lui a dit que ce n'était pas possible d'avoir 2 papas (mais un animateur l'a aidé à dire à l'autre enfant que c'était possible). Récemment, il nous rapporte qu'un autre enfant de CM2 lui dit que ses papas sont gays et que ce n'est pas bien d'être gay. On en a parlé à la maison pour lui expliquer que c'était plus rare, normal, et qu'il fallait qu'il s'attende à de plus en plus de réflexion de ce genre. Notre fils aîné aime beaucoup raconter la composition de sa famille, il en est fier. Pour le moment, il n'en souffre pas »

« Ce n'est pas normal d'avoir deux mamans »

« Questions à répétition : 2 mamans, pas possible... pas bien... et notre fille ne nous en a pas parlé pour ne pas nous faire de peine mais elle a eu des troubles digestifs pendant longtemps »

b. Le second degré : collège et lycée

Sur l'ensemble des répondants, 25 enfants sont inscrits dans le Second Degré. On observe une répartition équilibrée entre ceux qui ont évoqué leur composition familiale (12) et ceux qui ne l'ont pas fait car cela ne s'y prêtait pas (12).

Concernant les expériences des enfants, **96 %** d'entre eux semblent **épanouis dans leurs écoles**. On note également une **forte implication dans la vie scolaire**, 84 % d'entre eux ont participé à un voyage scolaire et 68 % sont délégués de classe. Sachant qu'il y a 2 délégués par classe, cela laisse penser que **nos enfants s'impliquent fortement dans la vie de l'établissement**, au service de leurs



camarades et **se sentent légitimes à assumer un rôle représentatif**. C'est de bon augure pour une bonne insertion sociale !

5 enfants font part d'expériences de discrimination contre une grande majorité sans problème signalé. On observe une forte confiance des enfants pour partager d'éventuels problèmes avec leurs proches pour 92 % d'entre eux.

Il nous paraît important de bien **rester vigilants et alertes** quant au risque de harcèlement car les enfants pourraient cacher ces problèmes de discrimination en voulant "protéger leurs parents" (retour de certains homoparents) ou tout simplement car ils pourraient en avoir honte, sentiment qui se retrouve chez de nombreuses victimes de harcèlement, malheureusement.

La relation avec les pairs est néanmoins excellente dans les retours et dans la grande majorité, la quasi totalité invitent ou étant invités par leurs camarades. Cela laisse suggérer encore une fois que **nos enfants sont globalement bien intégrés socialement, pas qu'à l'école, également à la maison et chez les autres.**

Peu de parents ont proposé ou envisagent de proposer les ressources de l'APGL à l'établissement. Nous rappelons que **notre bibliographie** peut être un **excellent outil** pour faire parler de nos familles sans être soi-même "pointé-es du doigt". Cela peut représenter une façon détournée de parler de nous sans être "stigmatisé-es" personnellement. Par ailleurs, les retours que nous avons de la part de personnes l'ayant proposée aux enseignants, notamment du primaire, est très bon et a permis de renforcer les liens et d'ouvrir des discussions.

Pour conclure, nous pouvons indiquer que :

- Le sentiment général que la **composition familiale** n'est souvent **pas un point d'achoppement**.
- Cette classification met en évidence que la **majorité des enfants semblent bien intégrés** dans leur environnement scolaire avec peu de problèmes liés à leur composition familiale. Pour autant, nous le rappelons ici, l'échantillon reste faible *a fortiori* pour le second degré, il conviendrait d'augmenter le nombre de répondants pour une meilleure analyse des résultats.

6. Besoins et suggestions

a. Formalités administratives

Nous relevons une forte demande d'adhérents de souhaiter **une évolution des formulaires d'inscription dans les mairies, les crèches et les établissements scolaires**. Beaucoup en ont assez de formulaires hétéronormés où ils doivent

systématiquement **barrer père ou mère**. Il est également noté que les fédérations de parents d'élèves devraient également se mettre à la page et faire évoluer leurs formulaires. Cette demande d'inclusivité dans les formulaires administratifs de nos familles est fortement soulignée dans les retours.

b. Lectures jeunesse

Concernant notre **bibliographie APGL**, beaucoup proposent une diffusion dans les bibliothèques, médiathèques, crèches (« *Diffuser notre bibliographie aux mairies, écoles...* »). Beaucoup de répondants regrettent notamment que dans le secteur de la petite enfance et en maternelle nos familles ne soient pratiquement jamais représentées dans les livres à disposition. (« *Une bibliographie mise à disposition est une excellente idée* »). Certains ont pris l'initiative de prêter ou offrir des livres aux enseignants (« *L'APGL de notre département a une valise bibliographique que notre crèche souhaite utiliser* »).

Enfin, certains parents émettent des craintes et peuvent aller jusqu'à s'auto-censurer : « *Je crois que j'aimerais proposer des livres mais j'ai peur que cela soit perçu comme du prosélytisme* ». Nous invitons les parents à franchir le pas, cette bibliographie est très largement appréciée et les structures d'accueil sont généralement demandeuses de ressources culturelles, c'est un réel enrichissement que représente cette sélection d'ouvrages.

c. La fête des mères / des pères

Globalement cela se passe bien mais certains soulignent que cela devrait tout simplement s'appeler la fête des parents. Par exemple : « *objets réalisés adaptés* », évolution des intitulés comme celui qui revient souvent « *la fête des gens qu'on aime* ». Tout se passe bien car soit ce n'est pas spécifiquement célébré à l'école, soit un équilibre est discuté et trouvé, au cas par cas, pour une satisfaction et inclusion de toutes et tous. Parfois même, c'est double ration : « *Deux cadeaux à la fête des mères et deux cadeaux à la fête des pères* » ! Nous avons noté quelques écueils et maladresses comme : « *Un cadeau pour la maman biologique le jour de la fête des mères et un cadeau pour la maman sociale le jour de la fête... des pères* » ou encore « *Ça a été un problème à la crèche où il était envisagé d'exclure notre fils de l'activité pour préparer le cadeau de la fête des pères* » mais cela reste à la marge et peu représentatif des retours que nous avons reçus.

Pour poursuivre la réflexion sur ce sujet, rappelons que la sensation de mise à l'écart du groupe que cela peut provoquer chez celles et ceux qui n'ont pas de maman ou pas de papa vaut également pour celles ou ceux qui ont perdu l'un ou l'autre ou les deux parents, pour celles et ceux qui sont placés en famille d'accueil. Et ces situations sont bien plus fréquentes qu'on ne l'imagine ! **Le fait de faire évoluer ces fêtes en "une fête des gens qu'on aime" rend plus inclusive l'activité pédagogique, pas seulement pour nos familles, mais de manière générale pour**

tous les enfants, quel que soit le contexte dans lequel ils évoluent. Nous estimons que cette formule ne retire rien dans le fond aux “pères” et “mères” d’une famille hétéroparentale car ils et elles peuvent sans problème se retrouver dans l’intitulé “fête des gens qu’on aime”. Enfin, nous rappelons ici que célébrer la fête des pères et la fête des mères ne fait pas partie du programme scolaire officiel de l’Éducation Nationale, il n’y a donc aucune obligation d’en faire une activité pédagogique. C’est par ailleurs une action qui est de plus en plus discutée dans les écoles.

Il est souligné à plusieurs reprises qu’il est **nécessaire que l’APGL inclut la lutte contre les stéréotypes de genre et contre les discriminations dans ses actions.**

« il y a une réflexion à avoir sur les stéréotypes de genre ».

Nous avons reçu plusieurs retours soulignant la **nécessité de formation des enseignants, des encadrants à la diversité des familles dont les nôtres.** L’APGL pourrait participer à ce travail, des parents évoquent l’élaboration d’un flyer, une note d’information expliquant la structure de nos familles aux personnels.

« Proposer un flyer sur l’inclusion des familles homoparentales »

« faire de la sensibilisation auprès des enseignants »

« Apporter des ressources aux enseignants »

« un guide pour les assistantes maternelles destiné à mieux comprendre nos familles »

Conclusion

La consultation menée par la commission Éducation de l'APGL auprès de 336 adhérents a permis de dresser un panorama précis des leviers et des freins dans l'accueil et l'accompagnement des enfants de familles homoparentales en milieu scolaire et préscolaire. Les retours, souvent détaillés, mettent en lumière **une satisfaction globale, avec une majorité des familles se sentant bien accueillies et intégrées.**

L'attente des familles face aux structures et à l'institution scolaire est forte. **Les parents ont le souci de voir leur modèle de famille reconnu et leurs enfants bien intégrés.**

Nous rappelons que les données anonymes collectées pourront être exploitées par la commission Recherche, notamment par des étudiants en mission pour l'APGL, afin de créer des connaissances scientifiques sur lesquelles nous pourrions nous appuyer pour nos actions à venir

Points positifs

- **Bienveillance et inclusion** : une majorité des familles perçoit un **regard bienveillant** et positif de la part des professionnels et des autres familles, tant en milieu préscolaire que scolaire.
- Satisfaction générale : plus de 95% des familles sont satisfaites de la prise en compte de leur configuration familiale, et une grande **majorité des enfants** se sentent **épanouis** dans leur environnement scolaire.
- **Implication des parents** : les parents montrent une **forte implication dans la vie scolaire**, participant activement aux réunions et aux événements. Leur représentation dans les conseils d'école est notable.

Points de vigilance

- Inclusivité administrative : les **documents administratifs** ne sont **pas toujours adaptés** à la diversité familiale, nécessitant souvent des ajustements manuels.
- Formation des professionnels : bien que les attitudes soient globalement positives, il reste nécessaire de **renforcer la formation des professionnels** pour garantir une attitude constamment bienveillante et inclusive.
- Interactions entre familles : **des sentiments d'indifférence ou de curiosité persistents**, nécessitant des actions pour **favoriser une meilleure compréhension et acceptation de nos familles.**
- Un chiffre nous paraît inquiétant : **18% des enfants, donc près de 1 sur 5, disent avoir été victimes de moqueries par rapport à leur modèle de famille.**

Cela implique que nous devons **aider nos enfants à faire face à une forme d'homophobie**, il est donc nécessaire de penser à une sensibilisation de nos



familles à ce sujet. Nos enfants doivent faire une forme de “coming out familial”. Comment les aider ?

Il est important que nos familles puissent faire connaître notre association quand elles le souhaitent au travers notamment de notre bibliographie. Nous informons nos adhérents qu'**une plaquette informative à destination des personnels de l'Éducation Nationale existe et est accessible** ; néanmoins, nous pouvons songer à la mettre à jour et l'actualiser pour qu'elle corresponde mieux aux attentes de nos adhérents.

Cette enquête met en lumière une **inclusion globalement positive des familles homoparentales**, tout en identifiant des axes d'amélioration pour renforcer l'acceptation et l'intégration de ces familles dans les structures éducatives. Les nombreux retours et la satisfaction exprimée par les adhérents montrent que **les efforts déployés portent leurs fruits**, et ouvrent la voie à de futures recherches et actions pour continuer à améliorer l'expérience scolaire de ces enfants.

Pour aller plus loin, **il serait intéressant de connaître les ressentis de nos enfants sur leur vécu scolaire lié à leur inclusion**. Pour ce faire, nous pourrions prévoir des groupes de paroles ou une visio « Commission Éducation ». Nous pourrions envisager des groupes de paroles à ce propos lors des week-ends régionaux ou nationaux, animés par des membres de la commission éducation par exemple.

Synthèse réalisée au printemps 2025 par Romain BOIN-MOCCI, Anne-Lyse CAUVIN, Bruno DOUBLET, Jonathan HERADES et Geoffrey SOL.